

XYZ. La revue de la nouvelle

Transitivités nouvelles

Claire Legendre (dir.), *Nullipares*, Montréal, Hamac, 2020, 144 p.

Cécile Huysman



Number 146, Summer 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95680ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Huysman, C. (2021). Review of [Transitivités nouvelles / Claire Legendre (dir.), *Nullipares*, Montréal, Hamac, 2020, 144 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (146), 90–90.

Transitivités nouvelles

Claire Legendre (dir.), *Nullipares*, Montréal, Hamac, 2020, 144 p.

PLUS QUE JAMAIS, la maternité se trouve interrogée, repensée, transformée. Et avec elle, la réalité des femmes qui n'ont pas d'enfant biologique. C'est le thème que se propose d'explorer *Nullipares*, afin de renverser les idées reçues sur une expérience somme toute méconnue et souvent réduite à une déficience ou, pire, à un pur égoïsme.



« L'infécondité » (comme l'écrit Claire Legendre, qui dirige ce collectif d'autrices témoignant toutes de leur marginalisation) reste d'abord un phénomène *social*. Le recueil, composé de bribes de vie sous forme de proses hybrides, réunit des histoires aussi touchantes que surprenantes. L'ensemble soulève des questions intimes et les met à l'épreuve du politique. Là se trouve la force captivante de ce livre dont le sujet se montre d'emblée difficile à appréhender : lorsqu'on parle de femmes sans descendance, on découvre que les enjeux sont lourdement idéologiques. Sans nul doute, les modes de vie qui dérogent à une conception traditionnelle de la famille font encore l'objet de résistances, suscitent des débats et renferment encore de nombreux tabous. Chacune des autrices observe nos modes de vie contemporains et fait le récit de situations pour lesquelles il n'y a pas de modèles, pas de codes, pas de discours tout prêts. Aspirations et déceptions jonchent alors les récits teintés d'interrogations ou d'une défense de leur légitimité, remettant en cause le préjugé autour de ce qui est défini comme un manque. À la cime de l'impénitence, Monique Proulx formule ainsi son désir affirmé : « j'ai toujours voulu ne pas avoir d'enfant ».

Tout cela se reflète au fil des textes de Jeanne Bovet, Hélène Charmay, Camille Deslauriers, Brigitte Faivre-Duboz, Martine-Emmanuelle Lapointe, Claire Legendre, Sylvie Massicotte, Monique Proulx, Agathe Raybaud et Catherine Voyer-Léger.